



1793

1859

Bulletin d'information

Les Viateurs du Canada

Numéro 210

Date de parution : 22 mars 2018

C'est le printemps et c'est la fête...

La voix de John Littleton avec son fort accent anglophone a marqué plusieurs décennies de la chanson religieuse catholique. Les textes aussi bien que leur rythme entraînants nous plongeaient dans un concert qui emballait tous les fervents de la musique religieuse.

Je me suis surpris à fredonner dans ma tête cette chanson intitulée « **Allons danser...** » où le chansonnier reprend au début de chaque couplet le thème : **C'est le printemps et c'est la fête...**

C'est le printemps et c'est la fête... Le soleil et le sourire reviennent au nord et au sud, la grande chaleur retrouve de plus en plus ses droits.

C'est le printemps et c'est la fête... La route de nos *Jérusalem* nous conduit à la grande fête de Pâques. Nous nous préparons partout à vivre cette grande Semaine chrétienne porteuse d'espérance et de joie.

C'est le printemps et c'est la fête... Dans les pas du Ressuscité, nous marchons confiants et bien décidés vers l'avenir sachant toujours que nos résurrections ne sont jamais trop loin de nos *Golgotha*.

Le psaume 84 (85) que nous récitons à l'office se termine sur cette note d'espérance qui traduit bien le symbolisme de la fête de Pâques: « **La justice marchera devant lui / Ses pas traceront le chemin** ». Ce texte écrit probablement sur le chemin du retour d'exil des Hébreux nous offre un message de confiance et une perspective nouvelle...

Ses pas traceront le chemin...

Les pas du Ressuscité traceront le chemin de notre libération intérieure et extérieure.

Les pas du P. Querbes ont tracé le chemin sur lequel nous marchons depuis près de deux siècles.

Les pas que nous ferons lors du prochain chapitre général doivent nous entraîner sur le chemin de l'espoir, de l'ouverture à du neuf, de la confiance et de la consolidation de ce que nous sommes ensemble.

Je me figure une longue marche dans un désert de sable où les pas d'un marcheur précèdent et donnent une direction à tous ceux et celles qui suivent.

Pour tracer le chemin, l'éclaireur doit avoir une bonne connaissance des dangers éventuels auxquels s'exposent les marcheurs et faire des choix permettant de les éviter. Seuls les pas de Jésus nous amèneront hors des sentiers périlleux de la vie.

Puissions-nous mettre nos pas dans ceux du Christ ressuscité pour avancer sereinement vers des lendemains de lumière.

Viateurs, soyons des marcheurs convaincus que la voie que nous empruntons à la suite du Christ qui a inspiré notre Fondateur, Louis Querbes, demeure celle qui nous fera croiser les belles fleurs du printemps.



Bonne montée pascale à tous les Viateurs !

**Nestor Fils-Aimé, CSV
Supérieur provincial**

Assemblée provinciale, samedi 14 avril 2018

À inscrire à votre agenda, ce programme viatorien à ne pas manquer à l'occasion de l'année querbésienne et de la préparation du Chapitre général.

Après-midi de réflexion, d'échanges et de formation, avec la participation de M. Gilles Routhier, théologien, Doyen de la Faculté de théologie de l'Université Laval et dont l'un des champs d'intérêt est [l'évolution du catholicisme québécois contemporain](#).

DATE : SAMEDI 14 AVRIL 2018, DE 13 H 30 À 16 H 30

LIEU : MAISON PROVINCIALE, 450, QUERBES, OUTREMONT

Horaire et démarche prévus :

- 13 h 30 : Conférence de M. Gilles Routhier
- 14 h 30 : Pause
- 15 h : Période de réactions, questions et d'échanges
- 16 h 20 : Prière autour du P. Querbes
- 16 h 30 : Fin de la rencontre

Une synthèse sera faite des réponses des différentes communautés locales canadiennes au questionnaire sur la contextualisation de la vie consacrée au Québec.

Tous, religieux et associés, sont invités à y participer.

Le responsable de chaque communauté locale est prié d'aviser le secrétariat provincial du nombre de Viateurs qui seront présents à l'assemblée au plus tard le lundi 9 avril prochain.

Bienvenue à cette rencontre communautaire.

Avoir le sentiment du devoir accompli

Publié par Stéphane Fortier
Date : 19 mars 2018 - Viva Média

Après 25 ans de loyaux services à la tête du collège Bourget, Jean-Marc St-Jacques tire sa révérence avec le sentiment d'avoir fait tout ce qui pouvait l'être pour garder l'institution dans la sphère de qualité qui a fait sa renommée.



En 1988, Jean-Marc St-Jacques est arrivé au collège en tant qu'enseignant et c'est cinq ans plus tard qu'il plongeait dans l'aventure de la gestion. « Je dois dire que l'enseignement, c'est ma fibre naturelle et j'ai de qui retenir puisque ma mère était enseignante. Mais il y avait un peu de naïveté dans ma décision d'accepter ce poste. On disait toutefois de moi que j'avais un bon sens de l'organisation, un talent pour rédiger et surtout, que j'étais un motivateur et un... optimiste », justifie Jean-Marc St-Jacques. Pour lui, accepter de prendre la relève représentait un beau défi. « Mais il me fallait aller chercher de l'expertise ailleurs, des gens qui apporteraient des idées nouvelles », dit-il.

Lorsqu'il a fait ses premiers pas au collège, l'institution accueillait quelque 1300 élèves et en 1996, il y en avait moins de 800. « Les cinq premières années, cela a été plus une gestion de crise. Comme il n'y avait plus de résidents, le nombre d'élèves a chuté considérablement. Nous avons dû nous ajuster », rappelle-t-il. Il dit toujours nous ou on, parce que, en ce qui le concerne, pendant toutes ces années, il a travaillé avec une équipe hors pair.

Accomplissements

En un quart de siècle, le collège Bourget a beaucoup évolué. Selon son directeur, il le fallait. Plusieurs services ont été mis en place toujours dans l'optique des valeurs prônées par le collège soit la rigueur, le dépassement de soi, l'entraide et le respect sans oublier la réussite scolaire. « Le collège Bourget, ce n'est pas que de l'apprentissage, c'est de l'éducation, c'est toute

la vie scolaire dans son ensemble. C'est aussi, le sentiment d'appartenance. On le voit notamment avec nos équipes sportives et le parascolaire en général », d'indiquer le futur retraité. Les activités parascolaires permettent aux élèves de développer d'autres intérêts, d'autres talents et contribuent à donner encore plus le goût de l'école, selon lui.

Au collège Bourget, on parle d'un taux de rétention de 80 % et 98 % des élèves finissants poursuivent des études postsecondaires.

Au fil des années, le collège Bourget s'est internationalisé. L'ouverture sur le monde était un aspect important pour Jean-Marc St-Jacques. Pas moins d'une quarantaine d'élèves inscrits au collège proviennent de l'étranger, comme la Chine, le Mexique et le continent africain. « Nous avons développé de beaux partenariats, notamment avec la Chine et chaque année nous accueillons des étudiants chinois lors de camps d'été et des étudiants d'ici font de même en Chine », explique le directeur. D'autres échanges sont effectués avec le Pérou, le Japon et Haïti, endroits où les Clercs de Saint-Viateur possèdent des écoles, d'ailleurs. Parce que, faut-il le rappeler, le collège Bourget est administré par les Clercs de Saint-Viateur.

L'arrivée de l'école primaire à Bourget a été également un moment déterminant, débutant avec le deuxième cycle et ensuite en ajoutant le premier cycle. « De 352 élèves actuellement, nous souhaitons augmenter le nombre à 388, soit la capacité maximale », mentionne-t-il.



Toujours dans l'élan de l'internationalisation, le collège Bourget a obtenu, il y a quelques années, son statut d'école associée à l'UNESCO.

Réussite scolaire

Le collège Bourget a toujours été reconnu pour accueillir des élèves du primaire dont les résultats académiques ne justifiaient pas qu'ils soient acceptés dans une institution privée. « Nous nous sommes toujours fait un devoir de recevoir des élèves ayant des rythmes d'apprentissage varié et avec des groupes de soutien à l'apprentissage, cela contribue à la réussite scolaire de ceux qui

éprouvent un peu plus de difficultés », d'expliquer le directeur général.

Si Jean-Marc St-Jacques prend sa retraite, il ne laisse pas tout tomber puisqu'il demeurera président du conseil d'administration et sera toujours impliqué à la Fondation.

« Aujourd'hui, je ne recommanderais pas à quelqu'un de passer 25 années à la tête d'une institution. Les choses ne sont plus ce qu'elles étaient au début des années 1990. Je vais continuer à voir les choses aller et quant aux élèves, je ne suis pas inquiet. Ils ont une belle conscience humanitaire et sociale », constate-t-il en conclusion.

INFORMATIONS - NOMINATIONS

- Le **P. Pierre Francoeur** a prêché la retraite annuelle des évêques du Québec en janvier dernier.
- Le **P. Bernard Paquette** animera la retraite de carême à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal du 23 au 25 mars prochain sous le thème : *Convertissez-vous, osez rencontrer Jésus*.
- Un rappel de la retraite communautaire à la Maison Charlebois de Rigaud, du **29 avril au 4 mai 2018**. Le P. Jean-Roch Hardy, SV, s'inspirera du thème de notre projet d'année : « ... Levons-nous et marchons ». C'est le temps de s'inscrire à la Maison Charlebois : 450-451-5385, poste 223.
- Durant la relâche scolaire (fin février - début mars), 26 élèves du Collège Champagneur à Rawdon sont allés au Pérou.
- Des élèves du Collège Bourget de Rigaud, en compagnie de madame Annie Perreault, se préparent eux aussi à se rendre au Pérou, le 29 mars prochain, pour une dizaine de jours.
- Quant au **P. Nestor Fils-Aimé** et au **F. Yvon Rolland**, ils visiteront les confrères du Pérou à compter du 16 avril 2018. Le F. Yvon Rolland reviendra le 25 avril et le P. Nestor, une semaine plus tard, soit le 2 mai.
- Le **P. Julien Rainville** se joindra aux Viateurs du Pérou à partir du 25 avril jusqu'en juillet.
- Le **P. Claude Chouinard** regagnera le Canada le 25 avril après 51 ans de mission au Pérou. Il est nommé à la communauté Saint-Viateur de Joliette.
- Le **P. Claude Fortin**, qui a passé un peu plus de 20 ans en Haïti, rentrera définitivement au Canada le 25 mars prochain. Il rejoindra également la communauté de la résidence Saint-Viateur de Joliette.
- Le **P. Jean-Marc Provost**, en mission au Burkina Faso, sera en congé au Canada du 15 juillet au 15 septembre 2018.



Forum Mondial de théologie et libération (FMTL) *Resistir, criar e transformar*

Lindbergh Mondésir, CSV

Du lundi 12 au vendredi 16 mars 2018, j'ai eu l'opportunité de participer au Forum mondial de théologie et libération au Brésil, précisément à Salvador de Bahia. Cet événement a eu lieu dans cette ville considérée comme la plus afro-descendante de l'Amérique du Sud. En effet, sur ses 2,9 millions d'habitants, il y a 79% de noirs, 19% de blancs et 1,2% d'autochtones. Sur le plan religieux, ils sont répartis comme suit : 65% de catholiques, 17% d'évangéliques, 4,7% de religions africaines, 1,4 % de spiritualistes et 12% de sans religion. Salvador a retenu l'attention des *forumistes* parce que les inégalités sociales y sont très prononcées : les conditions de vie des afro-brésiliens et surtout celles des femmes sont les plus difficiles.

Pendant cette semaine, cette ville située au bord de l'Atlantique en face de l'Afrique, a rassemblé non seulement des théologiens, universitaires et praticiens, mais aussi des chrétiens, des musulmans, des adeptes de Candomblé (religion afro-brésilienne) et



de spiritualités autochtones, ainsi que des organisations ou associations qui œuvrent pour la transformation de leurs

milieux en un monde plus juste, plus humain, plus pacifique et plus fraternel. Ils sont venus d'Asie, d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et de l'Océanie pour faire entendre leurs voix, partager leurs expériences de terrain. Ils ont exprimé leurs préoccupations par rapport à la justice sociale, à l'écologie, à la démocratie, à l'économie, à la migration, à la décolonisation,

au respect de la dignité humaine, à l'égalité homme/femme, à la reconnaissance des droits et cultures des peuples autochtones, à la défense des personnes opprimées, à la promotion du dialogue interreligieux et de l'œcuménisme, etc. Toutes des préoccupations qui cadrent fort bien avec la thématique de cette grande messe de la théologie alternative : *Resistir, criar e transformar* (Résister, créer et transformer).



Dans un climat chaleureux, les participants ont pu écouter douze conférences en plénière et plus de vingt-cinq dans les groupes d'intérêt constitués en tenant compte de neuf principaux axes. Ma présentation, intitulée Un autre monde est nécessaire : par l'éducation au dialogue interreligieux, il devient possible, a été placée dans l'axe Jeunesse et culture.

Soulignons en terminant que le FMTL s'est déroulé parallèlement au Forum Social Mondial (FSM) qui comptait près de mille activités. Les participants pouvaient, selon leurs intérêts, assister aux activités des deux. Après ce que mes yeux ont vu et ce que mes oreilles ont entendu, il m'est loisible d'affirmer que la construction du Royaume d'amour, de justice, de paix et de joie inauguré par Jésus Christ se poursuit à travers les divers engagements des hommes et des femmes de tous âges, de toutes langues, nations et cultures. Où en sera-t-elle dans deux ans?

SPV en Haïti ... déjà 25 ans!



Nous avons été bien accueilli par tout ce beau monde à Chantal, village de l'arrondissement des Cayes, chef lieu de Département du Sud d'Haïti, à près de 5 heures de Port-au-Prince. Distribution de nourriture aux plus pauvres par les membres du SPV. Célébration grandiose de près de 3 heures présidée par le P. Duchelande Saintilmé, CSV. Homélie par le P. Fritzer Valeur, CSV, etc.

Un beau moment de communion, de fierté, de joie... Aujourd'hui, il y a plus de 25 équipes et 650 membres. Tout un travail!

Je dois « humblement » dire que l'émotion m'a rendu muet pendant mon petit mot. Souvenir de Léandre qui m'avait tant encouragé à aller en Haïti visiter notre chère sœur Lise. Grâce au soutien d'Hernio Carrié, j'ai pu le finir. Merci encore!

Sur la photo ci-contre, je marche avec soeur Lise Tremblay, MIC, fondatrice de la première équipe SPV d'Haïti à Chantal.

Jean-Marc St-Jacques, CSV



Le P. Léo Latendresse célèbre 60 ans de sacerdoce!

Le premier mars dernier, dans une atmosphère des plus fraternelles, le P. Léo Latendresse, SMA*, originaire de Joliette et résident du Centre Champagneur, célébrait ses soixante ans d'ordination sacerdotale.

Pour partager sa joie et rendre grâce au Seigneur pour son engagement évangélique, surtout en Afrique, nous l'avons invité à présider l'eucharistie à la chapelle du Centre Champagneur. Il en a profité pour dire son bonheur d'être avec nous et l'appréciation de notre vie fraternelle. Il a conclu en disant « merci des bons services ». Aussi, nous avons apprécié son homélie bien sentie.

Avec spontanéité, les personnes présentes l'ont félicité. J'en prends à témoin le P. Robert Jean, bien sage dans l'assemblée.

Gérard Whissell, CSV

* Société des Missions africaines



La rime pauvre, mais efficace



Lors de la profession religieuse des Clercs de Saint-Viateur, on lit dans le Cérémonial la phrase suivante : « Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum – Voyez ! Qu’il est bon, qu’il est doux d’habiter en frères tous ensemble ! »¹ Mais l’expérience des années nous apprend qu’il existe aussi un autre volet de la vie qui n’est pas négligeable. Il se présente sous l’aspect « les affres de la vie commune ». L’histoire qui va suivre en souligne la réalité.

Cinq confrères enseignent dans une école d’un village situé à une bonne distance de la grande ville. Le tout se déroule normalement à l’école comme à la résidence. Mais un jour, une idée, lancée par l’un des confrères, se met à résonner comme l’écho dans la montagne et à s’amplifier avec le temps. « Il serait bon d’avoir un chalet pour se reposer les fins de semaine. »

Cette idée est reprise et mâchouillée comme la vieille indienne qui mâchouille la peau de caribou dans le but de l’assouplir pour en faire des « mitaines canadiennes ». Un petit chalet situé sur le bord de l’eau est loué pour quelques semaines seulement.

Un taxi conduit les confrères au bord de la route à un endroit bien précis et revient chercher ses clients au même endroit à une heure déterminée. Le reste du trajet pour se rendre au chalet et en revenir se fait à pied tout en transportant les bagages. Un jour, tous les religieux se rendent au chalet en compagnie d’une personne de marque. Il s’agit du Supérieur provincial.

Il faut dire que parmi les professeurs, une personne est reconnue pour lancer des pointes finement aiguës, mais bien blessantes lorsqu’elles atteignent leur but : la pauvre victime. Les élèves de ce professeur savent qu’il faut marcher dans le droit chemin, sinon une flèche empoisonnée viendra frapper rapidement la personne coupable. On raconte, à travers les branches, que des filles, victimes des discours laconiques et cyniques de ce professeur, versèrent des larmes. Certains confrères goutèrent aussi à cette médecine acerbe.

En ce jour de fête, notre confrère va chercher le bois pour faire cuire la nourriture, mais aussi pour chasser l’humidité du gîte.

Puis il revient dans le chalet, avec un large sourire, tenant une brassée de bois dans son bras gauche pendant qu’il tient sa cigarette dans sa main droite. Il s’exclame comme un grand poète : « Le **fagot** d’une main et le **mégot** dans l’autre ». Un confrère plus jeune et plus timide reprend aussitôt en énonçant : « Et le **nigaud** entre les deux ». Les rires des autres confrères se font entendre aussitôt. Mais le rire le plus fort provient du Supérieur provincial. Devant une telle situation, le confrère, victime de son propre procédé, n’ose répliquer.

Si les académiciens de la poésie constatent facilement que la rime est pauvre, par contre les experts dans la taquinerie admettent aussitôt la force du mot qui permet de faire taire, en un tour de langue, l’expert en pointes acerbes envers ses semblables.

Wilfrid Bernier, CSV

¹ Cérémonial de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur, Direction générale, 1957, p. 28.

Les Bâtisseurs de lumière

Dix émissions de radio de 57 minutes chacune sur la vie de Louis-Marie Joseph Querbes et les Clercs de Saint-Viateur, des origines à nos jours.

Le projet vise à faire connaître l'histoire exceptionnelle de ce fondateur et des Clercs dont la vie, le charisme, les œuvres et la foi ont traversé les siècles.

Par la musique, des entrevues, lecture d'œuvres dramatiques, poétiques et des textes fondateurs associés à leur histoire, des témoignages de foi et un regard prophétique sur la vie de Jésus, nous marchons pas à pas à travers leur vie au Québec et dans le monde.

Les émissions sont maintenant disponibles sur le web. En cliquant sur le lien, vous pourrez les écouter sur votre ordinateur.



<https://viateurs.ca/batisseurs-de-lumiere/>

Saviez-vous que ...

D'autres ressources viatoriennes sont disponibles sur le web?

En plus du site *Viateurs du Canada*, vous avez accès à d'autres ressources viatoriennes. Les sites du *Service catéchétique*, *Quête de sens* et du *Sanctuaire de Lourdes* offrent des réflexions, méditations, références et plus pour alimenter la vie spirituelle et disposent de nombreux outils d'animation.

Il est aussi possible de s'abonner à l'« **infolettre** » de chacun afin de ne rien manquer des nouveautés.

<https://viateurs.ca>

<https://catechese-ressources.com>

<https://quete-de-sens.com>

<https://lourdesrigaud.ca>

ELLES ONT VÉCU LEUR PÂQUE AVEC JÉSUS

- Madame **Thérèse Légaré** Lavoie est décédée le 20 janvier 2018, à l'âge de 94 ans. Elle était la sœur du F. Camille Légaré du Manitoba.
- Madame **Yvette Loyer**, associée depuis le 19 septembre 1999, est décédée le 20 février 2018, à l'âge de 89 ans. Elle était de la communauté Sacré-Cœur, Montréal.
- Nous avons appris le décès du **Docteur Hélène Mandeville** à l'âge de 63 ans. Elle a été, pendant plusieurs années, le médecin de la communauté à la maison provinciale.

